

NOUVELLE TENDANCE

ELLES SE LES FONT REFAIRE À 20 ANS!

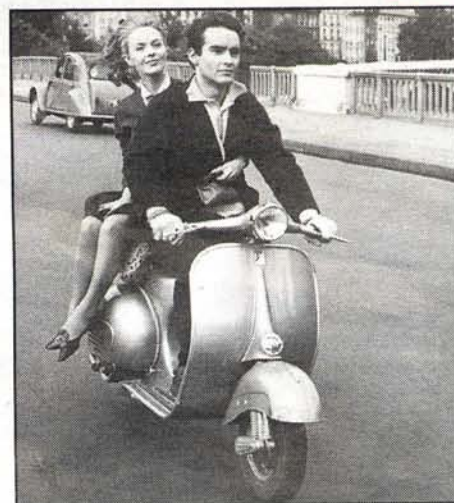
Augmentation
des seins
et liposuction
pour les filles,
opération
du nez pour
les garçons:
la chirurgie
esthétique
attire de plus
en plus
de jeunes

PAGES 2-3

Corbis

La Vespa à 60 ans

Pages
10-11



© Beltmann/Corbis

«NOUVELLE STAR»

Christophe grand favori



Pages 42-43

M6

Lugano champion suisse de hockey

Pages 19 à 21



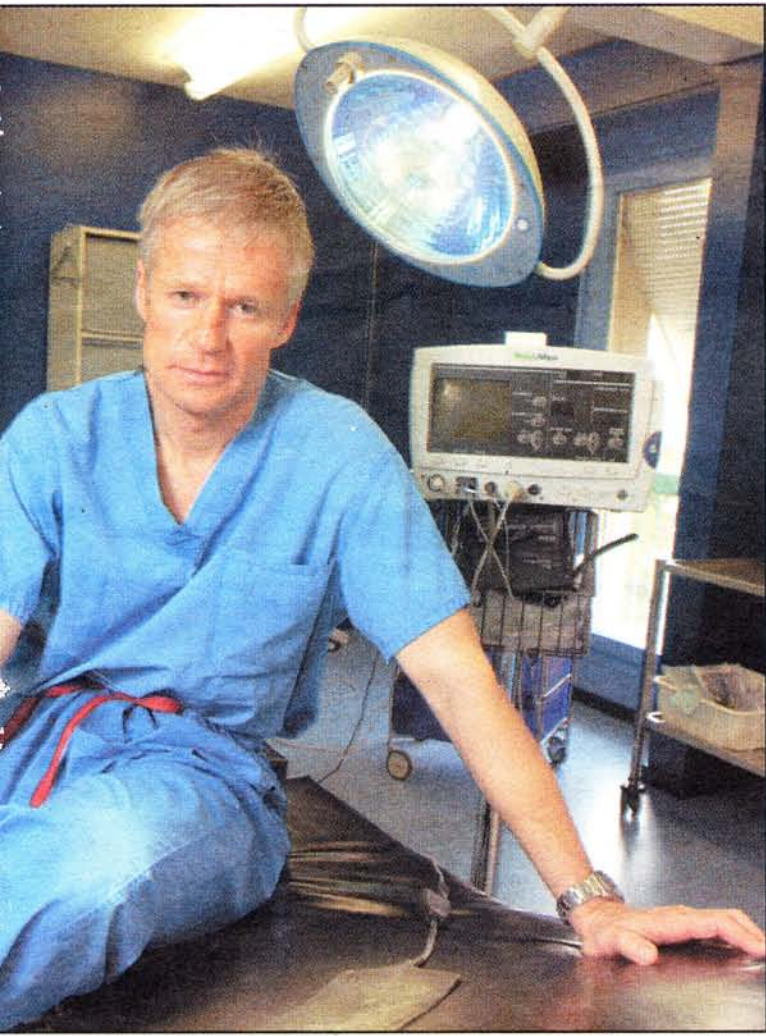
Eric Lafarg



Postcode 1 JA 1000 Lausanne 1

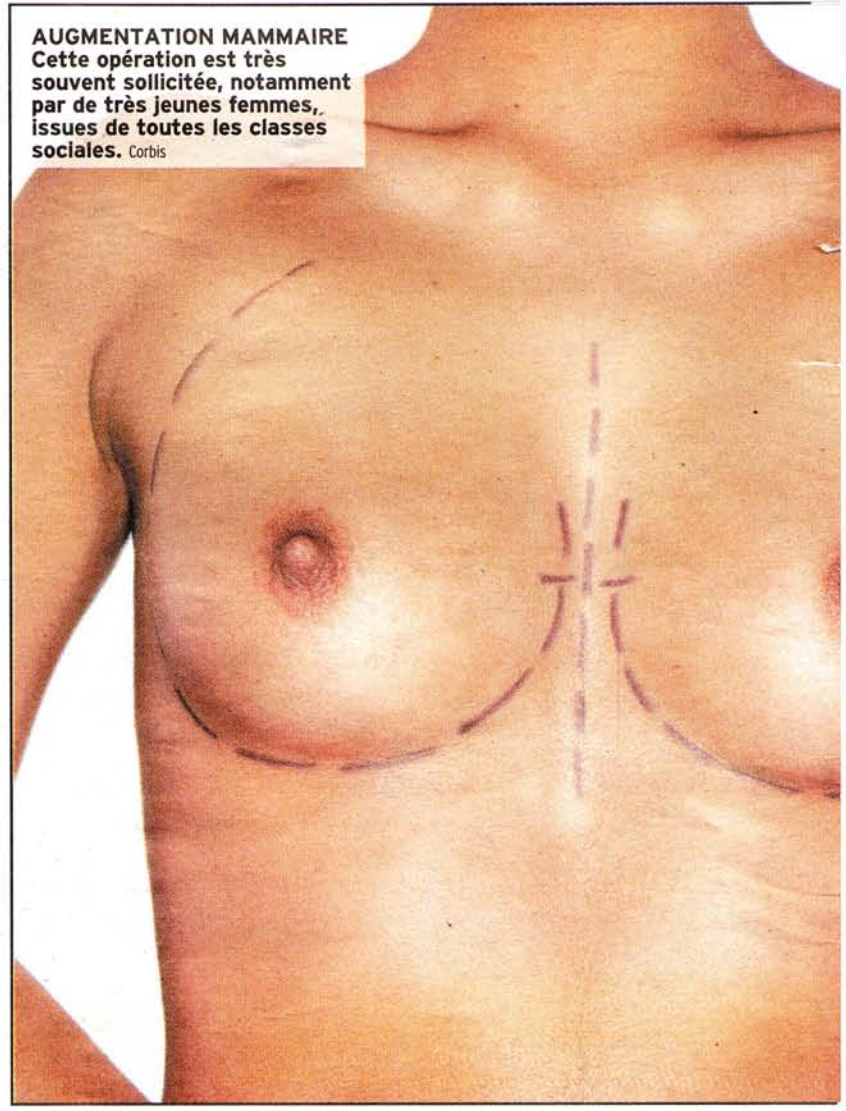
**ANNONCES
CLASSEES** pp. 36-40

TENDANCE La chirurgie esthétique attire toujours plus de jeunes

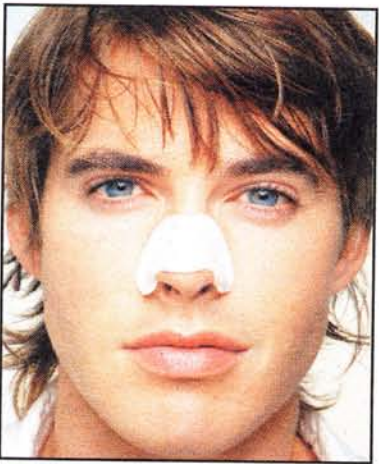


SACRIFICES Le Dr Jean-François Emeri constate que «certaines jeunes filles pourraient se priver plusieurs années de vacances pour s'offrir une opération». Julie de Tribolet

AUGMENTATION MAMMAIRE
 Cette opération est très souvent sollicitée, notamment par de très jeunes femmes, issues de toutes les classes sociales. Corbis



LIPOSUCCION Chez les filles, cette opération, qui consiste à diminuer l'amas graisseux, est très demandée. Corbis



RHINOPLASTIE Les garçons sont aussi concernés par la chirurgie esthétique, le plus souvent pour leur nez. Serge Kroulikoff/Zefa/Corbis

UNE NOUVELLE POITRINE À 20 ANS

SUISSE Les femmes expérimentent de plus en plus tôt l'augmentation mammaire et la liposuction. Les garçons qui s'y mettent se font plutôt faire le nez

Textes: Fanny Oberson

La chirurgie esthétique ne séduit pas seulement les femmes mûres et aisées. En Suisse, les jeunes filles qui consultent des chi-

urgiens esthétiques sont chaque année plus nombreuses, les demandes s'intensifiant même chez les mineurs. Dans 50% des cas, l'augmentation mammaire concerne ainsi des jeunes femmes qui n'ont pas encore eu d'enfants. En l'absence de statistiques au niveau national, cette réalité est constatée au quotidien par les chirurgiens plasticiens. «Dans ma pratique, j'ai remarqué une augmentation assez nette chez les 18-25 ans, explique le Dr Michel Pfulg, chirurgien plastique FMH à Laclinic de Montreux. Chez les filles, les principales

demandes sont la liposuction – pour la culotte de cheval – et l'augmentation mammaire. Chez les garçons, c'est la rhinoplastie. Les jeunes sont très informés, vont sur Internet et savent souvent ce qu'ils veulent.» L'intérêt pour la chirurgie esthétique touche toutes les classes sociales. «Certaines jeunes filles empruntent de l'argent, par le canal bancaire ou le biais d'un proche. Elles pourraient se priver plusieurs années de vacances pour s'offrir une opération», avance le Dr Jean-François Emeri, vice-président de la Société suisse de chirurgie plastique, reconstructive et esthétique (SSCPRE). Leur motivation se révèle en effet très forte. On voit des apprentis travailler et économiser plusieurs milliers de francs pour se payer une intervention. «Ces jeunes sont souvent mûrs et responsables, estime le Dr Pfulg. On peut com-

prendre qu'une fille avec une poitrine plate ait envie de se sentir mieux dans sa peau, de plaire. Cela démontre plutôt un sens des responsabilités. Par contre, quand l'attente est déraisonnable, il faut être extrêmement prudent. Je n'opère de loin pas tout le monde.» Pour les jeunes de 16 à 20 ans, le Dr Emeri estime, quant à lui, refuser deux tiers des demandes. Pour les mineurs, les opérations purement esthétiques restent par ailleurs rarissimes, et l'accord parental obligatoire. «On voit arriver en consultation des jeunes filles qui ont peu de problèmes esthétiques, mais qui sont influencées par l'image de certaines stars. Elles pensent s'approprier leur succès en leur ressemblant. Il faut les freiner! Ce n'est pas en les opérant qu'on va les rendre heureuses. Dans certains cas, le problème est surtout psychologique.»

«J'ai réfléchi plus d'un an aux conséquences»

Laura*, 19 ans, étudiante à l'Université de Lausanne, était très complexée par la forme de ses seins. «J'avais une poitrine déformée, tubulaire, et c'était un gros complexe, explique la jeune femme. J'ai réfléchi plus d'une année aux conséquences. J'en ai beaucoup parlé avec mes parents, puis avec le chirurgien.» Pour ne plus se sentir mal face à son miroir, elle

a finalement choisi l'opération. «Le volume de mes seins n'a pas augmenté, les prothèses en silicone ont simplement modifié leur forme», précise Laura. Heureuse du résultat, elle se dit aujourd'hui bien dans sa peau. Seuls ses parents sont au courant de l'intervention qu'elle a subie et qui, pour elle, «ne regarde personne». * Prénom d'emprunt



«On peut comprendre qu'une fille avec une poitrine plate ait envie de se sentir mieux dans sa peau, de plaire»

Dr Michel Pfulg